

**SANTÉ** ■ L'association Vie libre Montargis vient en aide aux personnes dépendantes à l'alcool

## Des groupes de parole pour les femmes

**Depuis juin, des rencontres dédiées aux femmes qui souffrent de dépendance à l'alcool sont proposées dans l'agglomération.**

**Pascale Auditeau**

pascale.auditeau@centrefrance.com

**L**e déclic. Les anciens malades alcooliques le savent, c'est ce déclic qu'il faut déclencher pour espérer sortir d'une spirale infernale qui conduit trop souvent à l'isolement social.

**« Notre message, c'est : ne restez pas toutes seules »**

Au sein de l'association Vie libre de Montargis, les membres ne ménagent pas leur peine pour être partout où il le faut pour informer, entrer en contact et aider ceux qui en ont besoin.

« Une fois par mois environ, nous nous rendons au tribunal lors des audiences et on se présente aux personnes jugées pour des faits en rapport avec l'alcool », détaille Jean-Michel Billaut, président de l'association depuis 2018 et adhérent depuis 2006. « Il y a aussi un travail d'affichage au CHAM (centre hospitalier de l'agglomération montargoise), dans l'unité d'addictologie », poursuit Thérèse Walkowiak, secrétaire de Vie libre Montargis et mem-



**DIALOGUE.** L'association Vie libre a créé un groupe de paroles où les femmes peuvent parler entre elles de leurs problèmes, sans être jugées. PHOTO D'ILLUSTRATION LE JOURNAL DU CENTRE

bre de la commission femmes.

Depuis juin dernier, chaque deuxième jeudi du mois, au CHAM justement, un groupe de parole au féminin accueille celles qui veulent évoquer leur addiction à l'alcool. « Il y a des choses que les femmes n'osent pas dire devant la gent masculine », défend Thérèse Walkowiak. « Notre message, c'est : ne restez pas toutes seules. Au début, l'alcool, c'est festif, mais après on sombre dans la dé-

pression. Les conséquences sont souvent les mêmes : séparation, perte de son travail, isolement, perte du permis de conduire, parfois les enfants qui sont retirés... On perd peu à peu sa dignité et l'alcool devient une obsession. Bien souvent, la cause de cette dépendance, c'est un choc affectif, une rupture, un décès. »

Jean-Michel Billaut, Thérèse Walkowiak, Jean-François Riffet, le trésorier, et les autres adhé-

rents de l'association, qui ont pour la plupart été dépendants à l'alcool, sont infatigables dès lors qu'il s'agit d'apporter leur aide. « Pour un premier contact, nous pouvons nous déplacer chez les gens », annonce le président de Vie libre. L'association multiplie également les permanences sur son territoire : à Montargis, tous les samedis de 14 heures à 16 heures, à Lorris, un jeudi par mois de 19 heures à 20 h 30, mais aussi à Gien et à

Ouzouer-sur-Loire. À Gien, un groupe de paroles pour les femmes a également été créé. La prochaine rencontre est programmée le samedi 19 octobre, à 14 h 30, 17, rue Georges-Clemenceau.

La prévention est aussi, et évidemment, un volet important de l'activité des adhérents, qui se rendent volontiers dans les collèges et lycées pour y rencontrer des jeunes qui, bien souvent, sont déjà des consommateurs d'alcool. « C'est très préoccupant », constate Jean-Michel Billaut. « Dans un lycée, une jeune fille a avoué avoir bu 17 verres de gnôle lors d'un repas familial. Ce qu'on remarque, c'est que les jeunes s'alcoolisent très fort, très vite. On vient les voir en leur racontant notre parcours et en leur montrant des images chocs, qui illustrent les conséquences de la dépendance à l'alcool. Il faut garder en mémoire qu'on peut s'en sortir. Nous sommes là pour le dire aux personnes qui aujourd'hui sont en difficulté. » ■

**➔ Pratique.** Groupes de parole au féminin, chaque deuxième jeudi du mois, de 19 heures à 20 h 30, au CHAM, salle de réunion du bâtiment de gérontologie. Entrée libre et gratuite. Renseignement auprès de l'Elsa (Équipe de liaison en soins d'addictologie) du CHAM (02.38.95.91.37) et de Vie libre (06.13.71.40.31). Email : vie.libre.montargis@sfr.fr

### EN CHIFFRES

**49000**

Le nombre de décès, chaque année, liés à l'alcool en France.